

# RESSACS

Revue Sénégalaise de poésie



n°2

# SOMMAIRE



## Éditorial par Géry Lamarre

### La revue n°2

- |                           |   |
|---------------------------|---|
| ❖ Alioune Badara Sène     | Ressacs, symphonie dans l'âme du poète<br>Repentances |
| ❖ Omar Dabo               | Je reviendrai avec le soleil                          |
| ❖ Colette Daviles-Estinès | La mémoire métisse                                    |
| ❖ Pascal Hermouet         | Un poème sans titre                                   |
| ❖ Arfang Sarr-Crao        | Le trésor des pierres                                 |
| ❖ Éric Costan             | Charivari   |
| ❖ Géry Lamarre            | Je, danse   |
| ❖ P.L                     | Un poème sans titre                                   |
| ❖ Laïty Ndiaye            | Minuit  |

### Balcon

- |   |  |
|---|--|
| ❖ Dr. Ndongo Mbaye, votre rapport à la poésie ? | L'oiseau chante<br>Il est des regards... |
|---|--|

### Cartes blanches

- |                        |                |
|------------------------|----------------|
| ❖ Ibrahima Mané        | Sur la plage   |
| ❖ Abdourahmane Bakhoum | Niama Diakhaté |

### À propos des auteurs

- ❖ Biographies, présentations
- ❖ Liens, contacts

Conception et mise en page : Laïty Ndiaye et Géry Lamarre  
Illustrations et photos : Géry Lamarre - Pixabay



*"Je sais les cieux crevant en éclairs,  
et les trombes/Et les ressacs et les  
courants: je sais le soir."*

LE BATEAU IVRE - RIMBAUD

# LA REVUE RESSACS

*Revue de poésie à parution aléatoire*

<http://ressacs.eklablog.com>

---

*Vous voulez publier dans **Ressacs** ?  
Faites parvenir votre texte en formats  
word et PDF ainsi qu'une notice  
biographique (3 lignes au maximum) à  
l'adresse mail de la revue  
**Larevueressacs1@gmail.com***

# EDITORIAL



Ainsi que l'a expliqué mon ami Laïty, dans l'éditorial du premier numéro de la revue, il s'agit pour nous de tenter de créer un dialogue entre différentes traditions poétiques, se nourrissant des diversités et singularités de toutes ces voix venues à nous. *Chacun danse, dans la justice de son corps et de sa voix, en l'honneur de l'éternel feu* (Edouard Glissant).

Comme l'explique le Dr Ndongo Mbaye, la poésie, d'Orphée aux griots, en passant par les épopées des Dyalis, est fille de l'oralité, aussi nous vous invitons à partager oralement ces textes, à y trouver les rythmiques, souffles et silences, aussi éloquents que les mots...

Pour ce second numéro de la revue, nous avons le plaisir de vous présenter quelques nouveaux invités ; Arfang Sarr-Crao, Ndongo Ndaye, P.L . , Abdourahmane Bakhoum, Pascal Hermouet et Colette Davile-Estinès. Grand merci, plus particulier, au poète Alioune Badara Sène pour le magnifique texte que lui a inspiré notre revue.

Bonne lecture à tous

Géry Lamarre

Les oeuvres artistiques et poétiques peuvent être soumises à des droits d'auteurs. Toute reproduction partielle ou complète sans autorisation est interdite.



Source : Pixabay

### **RESSACS, SYMPHONIE DANS L'ÂME DU POÈTE**

Dans le ciel de la poésie un soleil se lève grandiose !  
Aux premières lueurs aubades une colombe vient de passer  
Sous la blancheur de son aile, un salut au monde entier :

RESSACS ! Ah ! Symphonie dans l'âme du poète !

Les fleuves sont en crue  
Et les muses vont boire à la source.  
Elles reviendront ce soir à la valse des étoiles  
Le sein enflé de liqueur nourricière.  
Dans l'âme sereine de la nuit  
Quand les anges épanouis s'en iront dormir,  
Alors toutes souriantes au clair de lune  
Elles allaiteront la poésie de leur sève bénie de Dieu

RESSACS ! Ah ! Symphonie dans l'âme du poète !

**REPENTANCE**

Je vous prie Seigneur, de pardonner nos dérives.  
Folâtres nous avons été, drainant de villes à faubourgs,  
Le printemps de nos vies. Hélas !

Que de plaisirs ici-bas, nous avons ravi l'esprit  
Et par de ternes crépuscules, dans l'abime bleu  
Plongèrent nos âmes par les puits de Satan!

Je vous prie Seigneur, de pardonner nos dérives.  
Sur des pentes abruptes, trop de torts amassés.  
Lourde sur nos têtes est Ton ire portée!

Je vous prie Seigneur, de pardonner nos dérives.  
Nous voilà pitoyables, à genoux sous Ton Trône.  
Lave-nous Seigneur, de Ta grâce bénite!

Ô Maître !  
Ma muse et ma plume, mon être tout entier  
Louent Ta miséricorde  
À nos repentances agréées.



2018©Géry Lamarre

***JE REVIENDRAI AVEC LE SOLEIL***

( poème inédit)

Mon regard ne put s'affranchir  
Des délices de ton corps repu...  
Mon regard ne put s'affranchir  
Des délices de ton corps repu  
Où viennent se lover  
Les fastes du couchant  
Mon cœur ne put se départir  
Des doux frissons  
Qui agitent encore  
Ton cœur reconnaissant  
Non plus de ton souffle rafraîchissant  
Sur la baie des altérités  
Ressassant encore  
La fulgurance des rencontres éthérées  
Partir...  
Des nuées de mouettes  
Par vagues ondulantes  
Appellent au départ

Mais comment se détacher  
De tes effluves idylliques  
De ce cantique fredonné  
Du bout de tes lèvres mouillées  
Partir sur les traces du vieux soleil  
Pour mon initiation finale  
Dans l'arène des dieux  
Partir pour revenir...  
Athlète intrépide  
Je brasserais les vagues dévoreuses  
Je marcherais sur la houle des quolibets  
Des coups bas  
Ni bouée de sauvetage  
Ni perche ni main tendues  
La seule bénédiction de ton sourire  
En bandoulière  
Je remonterai le fatras de reliefs  
Du grand large  
Et sous le nez de Blizzard  
Sous le nez de Tsunami  
Cueillir le Verbe  
Le Verbe Originel  
Le Verbe Primordial  
Au sceau de l'Éternel  
Puis avec le soleil régénéré  
Je reviendrai  
Pour d'autres fanals  
Je glisserai  
Sur ton corps-Signare  
Sur ton corps-Fleuve  
Où l'azur narcissique invétéré  
Vint chercher son reflet  
Et sans fatuité ni fanfare  
Nous déverserons  
Des salves d'Amour  
Sur les cœurs desséchés

**LA MÉMOIRE MÉTISSE**

Je découds le bord à bord  
Du bout du monde  
Et des saisons  
Bleu minéral de l'hiver  
Soleil abrupt en surplomb  
Velours côtelé des labours  
Horizon hachuré de pluie  
Aux andains de roches plissées  
Trame de vent  
Trame d'un temps effiloché  
Restent l'accueil d'un rivage  
Pruine de sel des galets  
Mémoire métisse taillée  
Dans l'à vif  
Et l'aboli

*In Allant vers et autres escales, Éditions de l'Aigrette, 2016*



**LE TRÉSOR DES PIERRES**

C'était peut-être un rêve!

À Allou Kagne

J'ai vu des oiseaux marins

Ralentir l'allure des trains

Ça fait des années que je veux

Habiter ce flanc de montagne.

Des moissonneurs ont pris les cimes

Du ciel et la terre

Il y a des fruits mûrs dans la craie des campagnes

Dans la cendre des poussières

Des tournesols ont même fleuris

Au fond des gorges remplies de minerai

Tu n'as plus peur de la solitude des collines

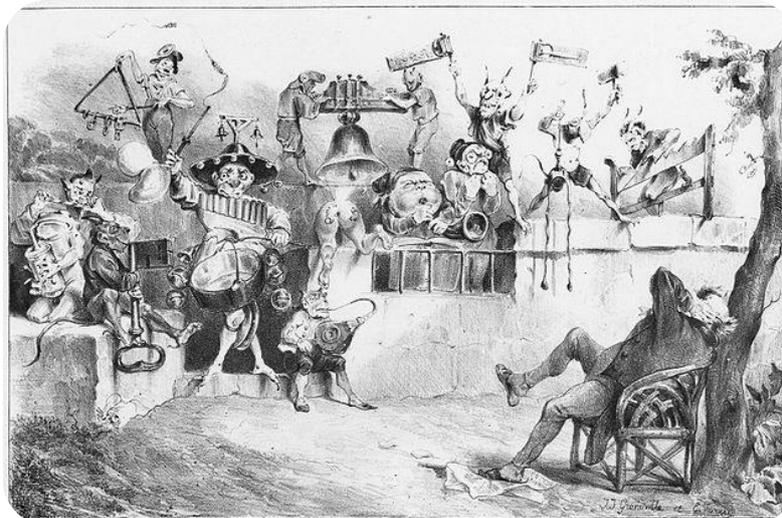
Tu as même appris à mélanger

Le bleu du vent au bleu des étoiles

Pour stimuler le rivage des océans

À l'entrée de cette ville sans bord de mer.

**CHARIVARI**



*Source : blog de l'auteur*

On me dit d'Or  
Drapé du trouble des chahuts féconds  
Roi des limbes

Mais je vois aussi sur l'éstran des mondes  
Le sourire tapi d'un crâne  
Vide

Lorsque j'étais larme  
Je finissais toujours à la rivière  
Et revenais épuré des paradis



*Danse*, technique mixte sur papier, 2018©Géry Lamarre

## ***JE, DANSE***

Je  
danse  
me nourrissant  
du flow de la Terre

Langages  
dénudés  
pieds oreilles cœur  
laissant venir  
son royaume tambour  
sa peau  
tendue de poussière  
disant le flux de la vie

Mon corps  
groove  
en cadence  
chaque pas battement  
cherche à s'accorder  
à son pouls  
à notre mystère

Je transe  
naissant  
aux rythmes originels  
invoquant un ailleurs  
du temps  
suspendu au feu  
de la danse

**SANS TITRE**

Tourner en rond  
Comme un souvenir  
D'un angle à un autre  
D'une idée à un geste

La nuit a ses courbes  
Ses masques et ses hauts  
La nuit ne connaît pas de bas  
Le repos encore moins

Criant à tue-tête  
Comme le silence  
D'une porte à une autre  
D'une absence à un signe  
Contre les quatre côtés d'un passé

Le souvenir tangible  
Par ses impasses ses chaînes  
Habite d'un bout à l'autre  
L'amplitude de la nuit

**MINUIT**

Minuit vient de sonner

Ce que tu appelles ton pays

C'est un petit point immobile !

\*

Ta poitrine qui bat la chamade

Imite un chant combien austère

\*

Toi tu comptes les quarts d'heures

Le corps recourbé en demi-lune

# BALCON



## Dr. NDONGO MBAYE



<https://litteratureetecrivainsdailleurs.blog>.

### VOTRE RAPPORT AVEC LA POÉSIE ?

Tout d'abord, j'écris, je poétise pour battre le fer rouge de mes sentiments, pendant qu'ils sont encore chauds :

- pour disséquer et extraire des mots, les bruits et les silences qui les habitent, qui s'y nichent, jusqu'aux entre-deux des sens.
- Pour forger des rythmes et des scansions, et les entendre teinter en leurs sublimes musicalités

- Pour créer des images à travers toutes les figures de styles, dans le but ultime de faire émerger la Magie de tout ce ressenti.

En réalité, je n'oublie jamais que l'anagramme du mot image est magie.

J'écris donc pour voyager entre l'humain et le naturel, dans l'homme et la Nature, entre toutes les autres altérités et moi, dans les profondeurs viscérales de ce que je suis, de ce que je jouis, de ce que je pleure et de ce que je souffre.

Je suis avant tout un poète, plutôt d'ailleurs un écrivain, qui cherche tous les jours à arroser, pour les faire pousser et prospérer, tous les arbres qui sont dans mon ventre et dans mon cœur, toutes les pousses qui germent en moi, par-dessus les terreaux et les limons féconds. Dès lors, ma relation, mon rapport à la poésie se situe dans une perspective schizophrénique, cannibale, presque bestiale, parce qu'irraisonnée et déraisonnable.

Cette relation est tellement forte et épidermique, à fleur de peau, que le seul courant d'écriture dans lequel je me reconnais, c'est celui de ce qui sourd des profondeurs qui font frissonner mon calame.

Maintenant, il peut arriver que cette écriture télescope l'Histoire, et aille dans le même sens que d'autres écritures. Dans ce cas-là, naissent le plaisir d'une substantifique rencontre, et la chaleur de regards croisés.

Et comme j'écris pour ne pas perdre le fil de ma Vie, cela donne naissance à des couleurs arc-en-ciel et vivifiantes, ou sombres et glauques, en tout cas à quelque chose de vraiment et de forcément spécifique, singulier, et idiosyncratique, dans la mesure où c'est ma seule propre Vie qui est en jeu.

L'écriture est d'abord une activité, une parturition solitaire et personnelle, sollicitant des forces telluriques qui viennent de très loin, des zones claires, lumineuses, ou obscures de l'être.

De fait, l'écriture porte en elle une empreinte d'individuation, qui lui donne sa marque et son style, créant ainsi une multiplicité, une diversité, une pluralité textuelle.

C'est ainsi qu'on pourra noter des différences essentielles et substantielles, entre les textes d'un Jacques Rabemananjara, d'un Aimé Césaire, d'un Paul Eluard, d'un Léopold Sédar Senghor, d'un William Shelley, d'un Birago Diop ou d'un David Diop, d'un Victor Hugo ou d'un Leconte De Lisle, d'un Amadou Elimane Kane ou d'un Paul Dakéyo...

Mais concomitamment, toute littérature est à la croisée de chemins, donc d'influences multiples, comme tout texte est traversé par ce que le sémioticien Roland Barthes appelle son « intertextualité », à savoir la somme des écrits et savoirs dont s'est nourri son auteur.

Ainsi, par essence même, toute littérature est confluence, fille de mélanges et de métissages, qui sont consubstantiels à ses origines.

En vérité, j'écris, je poétise pour nommer, comme aimait le dire le grand poète-écrivain Congolais Sony Labou Tansi : « nous venons au monde pour nommer : gare à qui nommera sa perte ou sa honte... en tant qu'écrivain, mon travail consiste à nommer. Nommer la peur, nommer la honte, nommer l'espoir, pourquoi pas. »

En fait, je poétise pour donner la Parole à la Parole, faire tonner sa force, sa puissance insondable, à l'image de celle des griots, des délaïs, ces historiens de la Tradition Orale, qui ont façonné notre identité.

Sony Labou Tansi le dit autrement : « Écrire c'est légitimer ce que l'histoire bâtarde. Tout bon écrivain devrait être pris pour un conseiller technique de l'Histoire. Parce qu'il sait servir

le double pouvoir du doute et de l'affirmation... Le bon écrivain est celui qui sait construire un doute magnifique à l'intérieur de chaque affirmation et vice versa... Et puisque l'Histoire est souvent une succession d'affirmations plus ou moins bien habillées, on devrait écouter les professionnels du doute que sont la plupart des poètes - car pour moi, on n'est écrivain qu'à condition d'être poète »

Et quand il répond à la question : « pourquoi tu écris ? », cela donne : « J'écris parce que mes entrailles et le bruit de ma respiration me poussent à l'écriture. J'écris parce que la page blanche me chagrine et me donne la nausée. Elle me fait pitié... En fait, j'écris pour qu'il fasse plus homme en moi. Mon écriture, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, vient d'une certaine peur que j'ai de me tromper ».

Quant à moi, si on me posait la question : « pourquoi la poésie ? », je répondrais sûrement : parce qu'elle est d'abord partage et générosité, elle est humilité, et parce qu'elle est la forme originale de l'écriture, mais aussi la forme originelle de l'oralité.

Et je conclurais : parce qu'enfin, c'est la poésie qui sauvera le monde.

### ***IL EST DES REGARDS...***

Il est des regards  
Qu'on croise pour l'éternité  
Des regards étoilés  
À faire pâlir de jalousie  
Toutes les lunes insulaires  
Il est des regards  
Qu'on croise pour grandir  
Mûrir et s'émanciper  
De toute servitude  
Des regards fixés sur l'horizon  
De la détermination  
En Liberté  
Des choix de Vie clairement  
Exprimés  
Il est des regards fleuris  
De séduction ornés  
Qui nous font frissonner  
Jusqu'au sommet de nos pyramides  
De Plaisir  
Nos montagnes de désirs  
Des regards qui bouleversent

Notre quiétude  
Notre spiritualité  
Notre harmonie  
Jusqu'à l'équilibre  
Entre l'âme et l'esprit  
Dans la confusion  
Du cœur et du ventre  
Il est des regards noirs  
Comme des rires jaunes  
Des regards arc en ciel  
Comme des rires éclatants  
Qui redonnent des couleurs  
Aux vêpres  
Redynamisent les pulsations cadencées  
Des musicalités de notre être  
Le plus profond  
Des regards qui approfondissent  
Les sources plurielles de nos savoirs  
Il est des regards  
Qui éduquent les enfants  
Dans la clarté de jours nouveaux  
De nuits boréales  
De lumières estivales  
De valeurs cardinales  
Afin que toute philosophie  
Devienne Sagesse  
Il est des regards  
Qui fleurissent nos jardins  
De sentiments  
Tapissent nos chemins  
De serments  
Lustrent les pépites  
Des bijoux de pierres précieuses  
Fidèles aux cous graciles  
De princesses des tribus des déserts  
Aux trésors dans les sables  
Ensevelis  
Il est des regards  
Qui décrivent la beauté du monde

## ***L'OISEAU CHANTE***

Maya Maya Angelou  
La femme qui danse  
Telles les mélopées des coucous  
Sous les halos lumineux  
Au clair de lune  
L'oiseau même en cage  
Par ses mélodies enchante  
Et crie à la femme  
Prends ta Liberté  
Ne te laisse nullement abuser  
Construis ta Vie  
A l'abri de ton esprit  
D'insoumission  
Je chante la femme  
Qui virevolte  
Sous la pluie ruisselante  
Qui lui donne les teintes  
D'une aube mauve  
Étincelante  
La femme qui n'a rien contre l'homme  
Sauf pour contrer sa puérile volonté  
De puissance mâle  
Ah ! la femme qui aimerait tant  
Être tout contre le cœur le corps  
Les épaules de l'homme  
La femme qui refuse d'être asservie  
Aux bas instincts

D'être livrée aux viols  
Aux violences  
De subir des mutilations  
D'être emprisonnée dans des mariages  
Précoces  
L'oiseau parle  
Maya Maya Angelou  
Il murmure des mots à l'oreille de la femme  
Tout en douceur  
Il lui a affirmé  
Qu'elle est source maternelle

Abondance matricielle  
Générosité originelle  
Semaines et récoltes éternelles  
Je chante la femme-fétiche  
Celle par qui brille la Lumière  
D'une humanité aux rêves d'espoirs  
Je chante la femme-amour  
Je cultive les champs  
Pour la femme-fleuve qui se jette brave  
Dans les tumultes de la mer  
La femme-airain qui brave les interdits  
Pour rester libre  
La femme-feu qui sait s'ouvrir  
Tel un volcan de soleils purs  
Pour enfanter des lueurs  
Qui fissurent les murailles des nuées  
Je crie je hurle Femme  
Pour ériger ton amplitude  
En Statue du Commandeur  
Pour magnifier tes vertus en gouttes  
De Bonheur  
L'oiseau chante  
Maya Maya Angelou  
Femme tu es essence  
Tu es quintessence  
Sacramentelles  
Au cœur en dentelle  
Parce que tu n'es pas homme  
Même générique  
Mais femme  
Sublimement femme  
L'oiseau acquiesce  
Maya Maya Angelou

# CARTES BLANCHES



Abdourahmane Bakhom

## **NIAMA DIAKHATÉ**

On m'a une fois parlé de l'univers où j'ai grandi.  
Univers de Niama Diakhaté pour ne pas dire Famille  
Car aussi grand et généreux que les limites de l'infini,  
Sur une terre vaste aux limites toujours indéfinies  
Autour de laquelle se promènent astres sans détours.  
Rien ne s'oppose à la direction ni aux sens des tours.  
Oh ! Univers mien source intarissable de lumière !  
Où je chante crispé la bonté de mes sinistres aïeux  
Disparus comme cachés dans les parages des cieux  
Revenant dans les airs frais de la nuit sombre et bleue  
Pour s'abreuver dans les canaris ivres de notre terre.  
Me rappelle les sacrifices et l'affection d'une mère  
Qui s'arme d'un cœur d'océan et d'amour de fer,  
Pour le temps précieux de veiller sur son héritage.  
Et je vis cette dame larmoyante parcourant le rivage  
De son ultime voyage dont les beaux paysages,  
Me révèlent la volupté de ces lieux enchanteurs.  
Mame Fatou Diakhaté, dame de cœur et d'honneur ;  
Mame Awa, l'amoureuse inconditionnelle de la charité,  
Supporta mal le départ brusque de la petite sœur adorée

Attendant en retraite, les services de l'ange Gabriel  
Qui de loin ne visait que le fils et la petite fille adoptée.  
Je méditais alors sur les appels lointains de Michael  
Qui de l'autre bout du monde semble ignorer la portée  
Du message délivré par le poète pourtant immortel  
Qui ne cesse de louer l'œuvre majeure de son passé.  
Ainsi me revenais ce rêve inhabituel en mémoire  
Où le chant du coq matinal avait perturbé mon dortoir,  
Laisant une plume que je ramassais pour l'écritoire.

**SUR LA PLAGÉ**

Assis tout seul sur la plage  
J'écoute le bruit des vagues  
Dans l'espoir d'oublier  
Les tortures quotidiennes.

Le vent marin souffle  
Les vagues me caressent  
Les pieds doucement  
Et le froid envahit mon corps.

Le vent marin souffle  
Apaisant mes chagrins du jour,  
Sa douceur exalte mon esprit  
Et là, j'oublie certaines tortures.

# A PROPOS DES AUTEURS



## 1. Dr NDONGO MBAYE

Docteur-ès-lettres, sociologue, journaliste, poète-écrivain et universitaire.

### BIBLIOGRAPHIE :

*Amours-Savanes*, éditions Acoria, France, 2005.

*Les Lézardes du Silence*, éditions Acoria, France, 2007.

*Ombres*, éditions Acoria, France, 2011.

*Les Poètes meurent aussi*, Lettres de Renaissances, France et Sénégal, 2016.

*Entre les silences et les bruits, les mots*, éditions Lakalita, Burkina Faso, 2019.

*Lire les silences*, éditions Continents, Togo, 2019.

*Amadou Elimane Kane : réinventer la littérature africaine, c'est bâtir le récit pluriel d'une humanité sans muraille*, essai littéraire co-écrit avec Isabelle Chemin, éditions Lettres de Renaissance, France et Sénégal, 2017.

### PRIX ET DISTINCTIONS :

Lauréat 2013 du Prix de Téham Éditions avec un texte sur le thème des Indépendances.

1<sup>er</sup> Prix de l'édition 2014 de Téham Éditions avec le texte *La Muraille Humaine* sur la thématique de l'Unité...

Lauréat 2015 du Prix Téham Édition sur la thématique de la solidarité.

## 2. PASCAL HERMOUET

Formation : master de lettres modernes et master d'espagnol. Enseignant de français langue étrangère au Mexique pendant plusieurs années, je vis maintenant à Paris.

Publications : *Lignes de fuite* (2016) puis *Lignes de crête* (2017) aux éditions Inclinaison. Nouveau recueil : *Sillage* (juin 2019), chez Unicité.

## 3. IBRAHIMA MANÉ

Est un poète et romancier, né en 1992 à Ziguinchor, au Sénégalais. Depuis son jeune âge, il est passionné de l'écriture. Amoureux des lettres, sa plume lui a toujours servi d'appui pour exprimer son ressenti.

#### 4. ERIC COSTAN

Est né en 1969 en Auvergne. Après des études de Lettres Modernes, il renonce à l'écriture et travaille dans le végétal comme fleuriste, paysagiste puis commercial. Il enseigne maintenant dans le nord de la Bretagne.

Il participe peu aux revues, mais a été publié plusieurs fois dans les revues Lichen, Francopolis, et le sera dans trois prochaines éditions du Fol Asile. La préface de *Le tombeau des collines* d'Agnès Cognée lui fut confié. Un recueil de textes choisis d'avant 2018, *Lorsque la seule réponse est demain* est disponible aux éditions de la Centaurée.

Son blog : <http://ericcostan.over-blog.com> réunit l'ensemble de son œuvre.

#### 5. ALIOUNE BADARA SÈNE

Est né le 26 avril 1950 à Rufisque. Originaire de Ndayane, une ville Lébou dans le département de Mbour. Aujourd'hui retraité, il fut entre 1972 et 1989 cadre technique, architecte, responsable de Génie civil, directeur technique d'entreprises de construction de bâtiments à Dakar. Alioune Badara Sène connu aussi sous le pseudonyme du poète de Ndayane est écrivain (romancier, poète, dramaturge et conteur) et panafricaniste.

#### 6. COLETTE DAVILES-ESTINÈS

Née au Vietnam en 1960, Colette Daviles-Estines passe son enfance en Océanie et en Afrique. Elle a été paysanne durant plus de 30 ans dans le sud des Alpes. Ses textes (poésie, chroniques, contes...) ont évolué au fil du temps. Tout d'abord imprégnés du passé (Afrique et Arrière-Pays niçois confondus), ils puisent leur inspiration dans un sentiment d'exil et de perpétuelle rupture. Pour s'ancrer ensuite – ou s'encren ? – dans le présent, ou tout au moins s'animer de souvenirs apaisés.

A publié : *Allant vers et autres escales*, éditions de l'Aigrette, 2016, *L'or saison*, éditions Tipaza, 2018, et *Matrie*, à paraître ...

Son site *Volets ou vers* (poèmes, chronique, contes, vidéos...) est à découvrir sur : <http://voletsouvers.ovh/>

#### 7. OMAR DABO

Est né à Yeumbeul, un village traditionnel Lébou, à environ 20 km de la ville de Dakar. Son enfance est le quotidien d'un enfant de la banlieue : privé de tout et livré à lui-même. Mais, fort d'une double culture Pulaar (par sa mère) et Mandingue (par son père), il se forgea très jeune un caractère de meneur doublé

d'un humanisme hors pair. Son idéal, à l'époque, sortir de Yeumbeul, du ghetto, de l'anonymat.

Ainsi, parallèlement à ses études, militait-il dans des associations à vocation sociale et communautaire. Et intégra-t-il un ballet de danses traditionnelles puis des troupes de théâtre, dont celle du dramaturge Marouba Fall. En novembre 1998, il fonda sa propre troupe théâtrale qu'il baptisa " Les Banlieusards". Et, naturellement, ses premiers écrits furent des pièces de théâtre. Cependant, sa grande sensibilité l'amena tout aussi naturellement à flirter avec Dame Muse.

Aussi, en octobre 2015 publia-t-il son premier recueil de poèmes *Errances*, aux éditions Harmattan Sénégal.

## 8. GÉRY LAMARRE

Diplômé en Histoire de l'Art et en Arts Plastiques, Géry Lamarre vit près de Lille. Depuis 1992, il expose en France et à l'étranger. Il y a quelques années, son travail l'a amené vers l'écriture poétique (contributions à de nombreuses revues ; Terre à Ciel, Incertain Regard, Capital des mots, Lichen...) et la création de livres d'artistes, soit en collaboration avec des plasticiens, des poètes ou seul.

Site peintures : [gerylamarre.com](http://gerylamarre.com)

Blog poésie : <http://gery-lamarre.eklablog.com>

## 9. ARFANG SARR-CRAO

Arfang Sarr Crao, poète, artiste-plasticien, cinéaste-réalisateur et compositeur.

## 10. LAÏTY NDIAYE

Diplômé d'anglais à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Laïty Ndiaye est, depuis 2018, instituteur à Kaolack. Il a publié dans des revues poétiques telles que 17 secondes, Incertain Regard, La Cause Littéraire ou Capital des Mots...

Il est l'auteur de *Textes Vespéraux*, et de *L'Apocalypse*, parus aux éditions alternatives d'Edilivre et de *Journal D'un schizo* aux éditions Harmattan Sénégal, 2018

## 11. ABDOURAHMANE BAKHOUM

Instituteur. Amoureux des mots.

## 12. L.P.

Anonyme.

ISSN : |0863|

Dépôt légal : 16-05-2019

Tous droits réservés © La revue Ressacs et les auteurs. 2019

Illustrations et photos de Géry Lamarre et Pixabay.

Tous droits réservés.

Toute reproduction partielle ou complète sans autorisation est interdite.